

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-58Item](#)[Marie Moret à Eugénie Louis, 21 mars 1897](#)

## Marie Moret à Eugénie Louis, 21 mars 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (62r, 63v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 21 mars 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46614>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère, appartement n° 139

### Description

RésuméCommunique à madame Louis deux lettres destinées à messieurs Picot-Delorme et Bernier, relatives à l'enlèvement de meubles de l'appartement de Marie Moret au Famelistère : une chaise longue (à sortir par le 2e étage), une table de

nuît et l'horloge de la cuisine. Demande à madame Louis de s'entendre avec Buridant pour permettre à messieurs Picot-Delorme et Bernier d'accéder à l'appartement. Marie Moret a rêvé de la mère de madame Louis : elle la rencontrait, lui serrait la main ; elle était toute gaie : Transmet les salutations d'Auguste Fabre et demande de transmettre ses salutations à madame Roger.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Économie domestique](#)

Personnes citées

- [Bernier \[Guise\] \[monsieur\]](#)
- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis \[madame\]](#)
- [Picot, Paul](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



Vinres 21 mars 1897

14 rue Bourdaloze

Chère Madame Louis,

Je prie Monsieur Buridant  
de vous remettre la présente  
lettre et celle pour Messieurs  
Picot-Delorme et Bernier.

Lisez-les; il est nécessaire  
que vous sachiez ce dont il  
s'agit, afin de prendre jour  
et heure avec ces Messieurs  
pour leur livrer les objets  
qui sont à arranger, ainsi  
que cela a été entendu entre  
nous, avant notre départ.

Monsieur Picot aura à  
prendre la chaise longue et

la table de nuit qui étaient  
dans la chambre de Madame  
Dallet, pendant notre dernier  
séjour au Familistère, mais  
que nous avez, je crois, tran-  
sporté dans le petit salon  
quand nous sommes parties.

Monsieur Bernier aura  
à enlever l'horloge de la  
cuisine pour l'examiner  
à son aise.

Veuillez donc, chère  
Madame Louis, vous entendre  
avec chacun d'eux et avec  
Monsieur Buridant, jusqu'à  
ce qu'ils auront la clef  
de chez moi pour venir à  
ces Messieurs ce qu'ils auront  
à prendre.

Pour la chaise longue,  
le plus simple et le plus



commode. sera de la  
faire sortir par le  
1<sup>er</sup> étage.

— Dites à notre Mère que  
j'ai eu le plaisir de réver  
d'elle cette nuit. Nous nous  
rencontrions, je lui serrais  
la main et lui demandais  
comment elle se portait?  
Elle était toute gaie. J'espère  
que c'est une réplite et que  
tout va bien pour elle,  
pour vous-même, votre  
mari et votre enfant.

J'ai la santé et bonne,  
et le temps est beau et  
nous commençons, mais  
le voyage, à songer aux

préparatifs du retour.

Toute la famille, y  
compris Monsieur Fabre,  
vous envoie les meilleures  
pensées.

A l'occasion, j'ajoute  
je vous en prie nos  
meilleures amitiés à  
Madame Roger.

Bien à vous

Marie Gaden